

Solaire thermique

Un potentiel inexploité

Aussi performantes que simples à mettre en place, les infrastructures solaires thermiques sont pourtant à la traîne. Dommage, surtout dans le contexte énergétique actuel. Car dans la course à l'innovation, le retour au bon sens constitue parfois la meilleure des solutions.

THOMAS PFEFFERLÉ

A lors que la transition énergétique occupe une place centrale dans le débat écologique, les projets novateurs se multiplient. Si ce climat propice à l'innovation encourage des démarches prometteuses tout en stimulant le tissu économique, il convient cependant de garder un œil critique sur certains de ces projets. Car, au final, le bon sens et la simplicité représentent parfois les meilleurs atouts dont on dispose pour contrer les nuisances environnementales engendrées par notre activité économique et industrielle. Dans ce cadre, le solaire thermique mérite une plus grande attention. Performant, ce type de système s'avère par ailleurs facile à réaliser, favorisant ainsi sa démocratisation. Un créneau sur lequel se positionne l'association Sebasol, qui a chapeauté plus de 1600 réalisations en Suisse romande. «Le solaire thermique ne s'inscrit pas dans la stratégie qui consiste à lier par des abonnements les infrastructures énergétiques des logements à des réseaux, souligne d'emblée Pascal Cretton, respon-



SEBASOL

sable de l'entité vaudoise de Sebasol. Au contraire, il permet de s'en libérer. L'idéologie partagée de nos jours érige en outre l'innovation technologique en norme. De par leur simplicité, nos systèmes ne sont pas intéressants en termes d'image. Ils permettent pourtant de tendre vers l'autonomie énergétique des habitats individuels et collectifs en évitant de consommer inutilement d'énormes quantités d'électricité pour produire de la chaleur.»

SIMPLE, MAIS EFFICIENT

Pour rappel, un capteur solaire thermique se compose d'un boîtier muni d'un matériau isolant au sein duquel une plaque métallique noire est sillonnée par des tuyaux dans lesquels de l'eau circule. Recouvert de verre, le dispositif permet de chauffer cette eau qui, à son tour, peut être utilisée pour chauffer un bâtiment ou fournir à ses occupants de l'eau chaude sanitaire. «C'est une machine quasiment parfaite, poursuit Pascal Cretton. Son rendement avoisine d'ailleurs les 80% dans les basses températures qui caractérisent le chauffage au sol.»

Le solaire thermique constitue ainsi un solide atout énergétique. Pour donner un ordre d'idée, une installation comprenant 12 à 24 m² de capteurs intégrés en toiture, couplés avec un réservoir de stockage (de l'eau chauffée) de 1000 à 2500 l, permet de couvrir 50 à 85% des besoins en eau chaude sanitaire et en chauffage pour un habitat familial individuel bien isolé. Côté finances, une infrastructure de 18 m² montée par un installateur formé par Sebasol (*lire l'encadré*) coûte 27500 francs TTC, dont 5970 à 14 540 francs peuvent être couverts par les subventions accordées par les cantons. Vaud offre par ailleurs une option futée: la subvention est doublée si l'énergie fossile est supprimée ou si la toiture est ré-

novée en même temps. A noter: pour y avoir droit, l'isolation de la toiture rénovée doit respecter les normes et exigences définies par le Programme Bâtiments de la Confédération.

MIX ÉNERGÉTIQUE LOCAL

Pour combler le gap énergétique restant, Sebasol propose d'utiliser une ressource locale: le bois. En hiver, alors que le recours unique au solaire s'avère insuffisant, l'ajout d'un poêle hydraulique à bûches ou à pellets permet de couvrir ces derniers besoins. Une solution idéale, qui permet de réaliser des économies conséquentes, sur le mazout par exemple. Dans

un habitat familial qui consommait annuellement entre 1100 et 1600 l de mazout, trois stères (3 m³) de feuillus par année suffisent. Un tel logement économisera ainsi plus de 600 l de mazout par an.

«Ce système permet aussi de remplacer le chauffage électrique, sans se ruiner et avec un bilan écologique excellent, ajoute Pascal Cretton. Le tout en simulant et soutenant la filière du bois local. L'abattage des arbres, effectué de manière responsable, permet en outre d'optimiser la régénération des espaces boisés.» ●

Plus d'informations sur:
www.sebasol.ch



Sebasol forme les particuliers et les installateurs

Outre la dimension énergétique, Sebasol s'implique pour créer un cadre social permettant de former les personnes intéressées par la technique. Des formations et un suivi destinés aux particuliers sont organisés, leur permettant de réaliser leur propre infrastructure solaire thermique à un prix compris entre la moitié et le tiers du clé en main commercial, tout en conservant le droit aux subventions. Sur les 1600 projets chapeautés par l'association en Suisse romande, plus de la moitié ont été réalisés de cette manière.

En parallèle, Sebasol veille également à former des installateurs. Une formation avec examens, qui agréé ces professionnels pour leur permettre de monter ce type d'infrastructures chez leurs clients. Un cursus apparenté à un apprentissage, donc ne permettant pas d'en vivre, mais pouvant être suivi sans pour autant renoncer à son emploi.